

«Viser le meilleur, pas le minimum»

CHRISTIAN AEBERLI L'expert d'**Avenir Suisse** craint le nivellement par le bas. Ce qui ne l'empêche pas d'être opposé au libre choix entre école privée et publique.

«C'est entre 0 et 10 ans qu'on apprend le plus.» **Christian Aeberli**, expert pour les questions d'éducation de la Fondation **Avenir Suisse**, est donc «100% d'accord» avec l'idée de l'école obligatoire à 3 ans. «S'il s'agit de réformer le système éducatif, cette mesure est la plus efficace, en particulier pour les enfants défavorisés. Car ce n'est pas à l'université qu'il faut parler d'égalité des chances. Les écarts se creusent bien avant.»

Le chercheur est également «très convaincu» de la nécessité d'unifier les évaluations et les exigences en **Suisse**. «Il faut pouvoir connaître le résultat de son travail pour l'améliorer. Les responsables et les enseignants doivent recevoir des outils pour faire cette évaluation.» Le Zurichois prononce aussi un oui engagé en faveur des devoirs surveillés, et ceci «d'abord pour encourager les enfants - les plus faibles comme les surdoués - dans le cadre d'une vraie structure pédagogique». Il est aussi fortement en faveur de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère, en l'occurrence pour lui, l'anglais, «parce que c'est la langue la plus utilisée dans la réalité». Il est pour les méthodes par immersion, mais dans les cours de langues uniquement. L'expert est par contre réticent à l'idée de fixer des socles de connaissances «qui conduisent à un nivellement vers le bas. Il faut viser le meilleur, pas le minimum.»

Mais **Christian Aeberli** n'est pas pour autant favorable au libre choix entre école publique et privée. Il y est même fermement opposé: «L'école publique est le seul lieu dans notre pays où les hommes et les femmes sont ensemble, indépendamment de leur origine sociale, dit-il. C'est peut-être un mythe, mais je crois que c'est une base de paix sociale pour notre démocratie.» Partant du constat que les pays dans lesquels le «bon» ou chèque éducatif a été introduit ont connu une aggravation des distorsions entre les établissements scolaires, l'école publique reste le seul vrai moyen de combattre les inégalités. | MvH